

AVIS.

On trouvera dans ces *Nouveaux Discours* une imitation assez remarquable de quelques sermons bien connus. Je dois en prévenir et j'en conviens sans peine ; ne cherchant que l'édification de mes paroissiens et croyant ne travailler que pour eux, je ne me suis pas toujours refusé à profiter d'une pensée heureuse , d'un détail utile qui alloit à mon sujet et qui se retraçoit à mon esprit ; mais je crois ne me l'être permis que lorsque j'ai pu modifier ce détail, cette pensée, par de nouveaux développemens, par quelque tour plus vif ou plus populaire, et quelquefois aussi par un langage et par une couleur plus évangéliques.

Le dernier Discours de ce recueil, qui a pour titre : *La Mort du Chrétien*, est fait en grande partie d'après le beau sermon de Massillon sur la Mort du juste. Je voulois essayer de mettre à la portée de l'homme des champs qui a reçu quelque instruction, les grandes leçons de l'orateur chrétien. Ai-je réussi ? je l'espère, mais sans me flatter d'avoir pu simplifier son style et ses pensées, comme il l'auroit fait lui-même, s'il eût porté la parole à de simples villageois.

Si je me suis quelquefois écarté de la simplicité du discours familier, je ne l'ai fait que rarement, et toujours par égard pour des auditeurs d'une classe supérieure qui, dans la belle saison, habitent nos campagnes et assistent régulièrement à nos assemblées.